

Lettre de D'Alembert à Catt, 14 décembre 1781

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Catt, 14 décembre 1781, 1781-12-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2139>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVoilà, mon cher ami, une lettre pour le grand Prince...

RésuméLes bontés de Fréd. II : a admis à l'Acad. [de Berlin] un de ses amis [Sélis] sur sa recommandation. Espère qu'il remet ses l. pour Fréd II lui-même. Douleurs dans la vessie, ne peut voyager. Plaisir de recevoir les l. écrites par de Catt, qui doit ménager sa vue. Espère qu'il pourra concourir pour le prix proposé fin 1782 pour un ouvrage imprimé. Commission pour le baron [de Goltz]. Vœux. Joint deux l. à faire remettre

Justification de la datationde Catt note : « huit lettres de M. D'Alembert à moi »

Numéro inventaire81.69

Identifiant686

NumPappas1888

Présentation

Sous-titre1888

Date1781-12-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Catt

Lieu de destination Berlin

Contexte géographique Berlin

Information générales

Langue Français

Source autogr., d., 3 p.

Localisation du document Berlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47 FII, f. 2-3

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques de Catt note : « huit lettres de M. D'Alembert à moi »

Auteur(s) de l'analyse de Catt note : « huit lettres de M. D'Alembert à moi »

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

n. 5.

M^r. D'Alembert - huit lettres de
M^r. D'Alembert à moi

2

Voilà, mon cher ami, une lettre pour le grand Prince, qui me comble toujours de nouvelles bontés. Il vient de m'en donner encore des marques récentes en faisant admettre par l'académie à ma recommandation, un de mes amis, homme à la vérité de beaucoup d'esprit et de mérite, mais qui étoit inconnu à sa majesté, ce qui, comme je l'ajure, fera honneur au suffrage du Roi et de l'académie. Je vous adresse toujours mes lettres pour le grand homme, et je voudrais bien apprendre que vous les lui remettiez vous même. Encore une fois je ne saurois desespérer, et je me flatte toujours qu'on rendra justice à vos sentimens, donc je suis depuis si longtems le témoin, et dont je pourrais affirmer ce sage et digne Monarque, s'il me faisoit l'honneur de m'écrire un mot à ce sujet.

Ma santé n'est pas si bonne en ce moment que lorsque j'en ai écrit ma dernière lettre; j'ai eu depuis quelques jours des douleurs dans la vessie, et j'ai rendu des urines

en 12. 397. 8.

qui me font craindre, non pas tout à fait la pierre, mais
un commencement de gravelle ou de nephrolique. j'espere
mieux à présent, et si cela ne revient pas, j'attendrai la
bonne saison pour faire quelques remèdes propres à
prévenir cette maladie douloureuse. Vous sentez, mon
cher ami, que cette disposition, peu favorable aux
longs voyages, me fait craindre d'en entreprendre un,
qui me servirait d'ailleurs si agréable par l'usage de vaisseau,
et surtout par le plaisir qu'il me procurerait de vous voir
et de vous embrasser.

Quelque fatigant que j'aie à recevoir des lettres
écrites de votre main, j'aime encore mieux m'en priver,
et avoir recours à la main d'une autre, que de penser
que votre faible vue en peut être fatiguée. j'en apprends
aisément qu'elle peine beaucoup quand vous écrivez
vous même, et j'en suis sûr de vous épargner désormais

cette peine, et d'éviter ménager un organe si nécessaire à votre
bonheur, surtout avec les chagrins que d'ailleurs vous éprouvez.

Je desirerois fort que votre santé pût vous mettre en état de
convenir, et de remporter le prix que l'académie doit donner
à la fin de 1782; mais vous avez du voir que ce doit être un
ouvrage imprimé, et non manuscrit, comme vous pourriez
le croire, qu'elle couronnera.

j'en suis acquitté de vos commissions pour le digne Baron,
qui vous aime, vous honore, et vous plaint ainsi que moi.

Mettez moi aux pieds des Princes et de vos dames, et
rappeller moi au souvenir de tous ceux qui m'honorent de
leurs bontés. Adieu, mon cher ami, je vous souhaite une
année plus heureuse que celle que nous finissons, et
je vous embrasse aussi tendrement pour cette année
que j'ai fait pour les autres.

ce 14 Dec. 1781.

je vous prie de faire remettre ces deux lettres à leur adresse.

verso
blanc